



Église St-Nicolas
rue Jean Jaurès



Paroisse St-Nicolas

7 rue Jean Racine - 94510 La Queue-En-Brie

☎ : 01.45.76.30.31

@ : paroisse.saintnicolas@wanadoo.fr

<https://www.eglise-laqueue-enbrie.com/>

Facebook : Paroisse St Nicolas Lqb



Église St-Jean
7 rue Jean Racine

Le Paraclet

« Tous Appelés »

Numéro 23 - MAI 2020



*Je vous salue, Marie
pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie
entre toutes les femmes
Et Jésus,
le fruit de vos entrailles,
est béni.*

*Sainte Marie,
Mère de Dieu,
Priez pour nous
pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure
de notre mort.*

Amen.

ÉDITORIAL



*« Jésus-Christ , après nous avoir donné
tout ce qu'il pouvait nous donner,
veut encore nous faire héritier de ce qu'il a de plus précieux,
c'est-à-dire sa Sainte Mère. »*

Curé d'Ars

Chers frères et sœurs,

Dans notre paroisse, une habitude ouvrait le mois de Mai : prier le rosaire devant la statue de la Vierge Marie qui se trouve dans notre jardin paroissial. Cette année, il ne nous sera pas possible de nous retrouver. A cela, il faut ajouter les nombreux événements annulés à cause du COVID-19.

Depuis notre maison, nous pouvons nous unir à cette communion de prières, qui nous lie déjà depuis le quinze mars. Chacun chez soi peut prier aux différentes intentions : pour les malades du COVID-19, pour les personnels soignants, pour toutes celles et ceux qui ont rejoint la maison du Père, pour nos gouvernants et enfin nous apprenons en préparant ce paraclet, le décès de la grand-mère de notre Curé.

La Sainte Vierge Marie que nous célébrons au mois de Mai, nous l'appelons aussi Mère de l'église et Mère des hommes. Mais pourquoi nous accordons une importance particulière à la Vierge Marie ?

Dans le calendrier de l'année liturgique, nous vivons plusieurs moments de sa vie : de la Visitation de l'Ange jusqu'à son Assomption au ciel. Marie fût toujours présente dans toutes les circonstances de la vie, elle accompagna Jésus dans ses miracles comme aux noces de Cana où elle dit : *« Faites tout ce qu'il vous dira »* (Jn 2,5), jusqu'au pied de la croix : *« Or près de la croix de Jésus se tenait sa mère »* (Jn 18, -19, 42).

Finalement Marie est notre mère, elle a vécu les mêmes choses que vivent les mères. Elle est notre refuge qui nous conduit jusqu'à Dieu.

Les enfants du catéchisme allaient préparer au mois de Mai, un vitrail à l'occasion de la Fête de Notre-Dame de Fatima. La Vierge Marie apparut six fois aux petits bergers de Fatima : Jacinta, Francisco et Lucie. Elle leur demande de prier pour la conversion des pêcheurs, pour la paix dans le monde et pour le Pape.

Cette apparition est une joie pour le peuple portugais qui organise de grandes fêtes dans tout le pays qui ce jour-là est un jour férié. Mais elle nous rappelle surtout le message que la Vierge leur a annoncé.

Ces enfants qui ont été bouleversés par cette annonce et qui ont remis toute leur vie dans les mains du Seigneur. Les petits bergers aimaient souvent dire que c'était la dame plus brillante que le soleil.

Le mois de Mai est aussi consacré au mois de prière pour les vocations. Une vocation est une réponse personnelle et libre à l'appel de Dieu par le don de soi. Mais à quoi Dieu m'appelle ? Cette question ne doit pas être dédiée seulement à ceux qui cheminent vers le presbytérat, où les religieuses et religieux. Elle s'adresse à chacun d'entre nous. Quelle que soit notre mission sur cette terre, le Seigneur nous appelle par notre nom pour que nous devenions enfants de Dieu.

Comme Marie disons notre « *fiat* » pour répondre à la question de l'appel de Dieu dans nos vies. Alors que Jean-Marie Vianney arrivait pour la première fois près du village d'Ars, au lieu-dit de la rencontre avec le petit berger Antoine Givre, le Saint Curé lui demanda son chemin. Il lui répondit : *"Tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du Ciel."*

Demandons donc au Seigneur de nous montrer le chemin qui mène au ciel pour que nous puissions le suivre, puisque nous sommes :

« Tous Appelés ».

Père Dyemson CARIÈS, Curé

LETTRÉ DU PAPE FRANÇOIS

A TOUS LES FIDÈLES POUR LE MOIS DE MAI 2020

Chers frères et sœurs,

Le mois de mai est désormais tout proche, mois où le peuple de Dieu exprime avec une particulière intensité son amour et sa dévotion pour la Vierge Marie. Il est de tradition, en ce mois, de prier le Rosaire à la maison, en famille. Une dimension, la dimension domestique, que les restrictions de la pandémie nous ont “contraints” à valoriser, également du point de vue spirituel.

J’ai donc pensé proposer à tous de redécouvrir la beauté de prier le Rosaire à la maison pendant le mois de mai. On peut le faire ensemble ou personnellement ; c’est à vous de choisir selon les situations, en évaluant les deux possibilités. Mais, de toute manière, il y a un secret pour le faire : la simplicité ; et il est facile de trouver, aussi sur internet, de bons modèles de prières à suivre.

De plus, je vous offre les textes de deux prières à la Vierge que vous pourrez réciter à la fin du Rosaire, et que je réciterai moi-même pendant le mois de mai, uni à vous spirituellement. Je les joins à cette lettre de sorte qu’elles soient mises à la disposition de tous.

Chers frères et sœurs, contempler ensemble le visage du Christ avec le cœur de Marie, notre Mère, nous rendra encore plus unis comme famille spirituelle et nous aidera à surmonter cette épreuve. Je prierai pour vous, spécialement pour ceux qui souffrent le plus, et vous, s’il vous plait, priez pour moi. Je vous remercie et vous bénis de tout cœur.

*Rome, Saint Jean de Latran,
25 avril 2020
Fête de Saint Marc Evangéliste*

François

Prière à Marie

O Marie,

tu resplendis toujours sur notre chemin
comme signe de salut et d'espérance.
Nous nous confions à toi, Santé des malades,
qui, auprès de la croix, as été associée à la douleur de Jésus,
en maintenant ta foi ferme.

Toi, Salut du peuple romain,
tu sais de quoi nous avons besoin
et nous sommes certains que tu veilleras
afin que, comme à Cana de Galilée,
puissent revenir la joie et la fête
après ce moment d'épreuve.

Aide-nous, Mère du Divin Amour,
à nous conformer à la volonté du Père
et à faire ce que nous dira Jésus,
qui a pris sur lui nos souffrances
et s'est chargé de nos douleurs
pour nous conduire, à travers la croix,
à la joie de la résurrection. Amen.

Sous Ta protection nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu.
N'ignore pas nos supplications, nous qui sommes dans l'épreuve,
et libère-nous de tout danger, O Vierge glorieuse et bénie.

Prière à Marie

« Sous ta protection nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu ».

Dans la présente situation dramatique, chargée de souffrances et d'angoisses qui frappent le monde entier, nous recourons à Toi, Mère de Dieu et notre Mère, et nous cherchons refuge sous ta protection.

O Vierge Marie, tourne vers nous tes yeux miséricordieux dans cette pandémie du coronavirus, et réconforte ceux qui sont perdus et qui pleurent leurs proches qui sont morts, enterrés parfois d'une manière qui blesse l'âme. Soutiens ceux qui sont angoissés pour les personnes malades auprès desquelles, pour empêcher la contagion, ils ne peuvent être proches. Suscite la confiance en celui qui est inquiet pour l'avenir incertain et pour les conséquences sur l'économie et sur le travail.

Mère de Dieu et notre Mère, implore pour nous de Dieu, Père de miséricorde, que cette dure épreuve finisse et que revienne un horizon d'espérance et de paix. Comme à Cana, intervien auprès de ton Divin Fils, en lui demandant de réconforter les familles des malades et des victimes, et d'ouvrir leur cœur à la confiance.

Protège les médecins, les infirmiers et les infirmières, le personnel sanitaire, les volontaires qui, en cette période d'urgence, sont en première ligne et risquent leur vie pour sauver d'autres vies. Accompagne leur fatigue héroïque et donne-leur force, bonté et santé.

Sois aux côtés de ceux qui, nuit et jour, assistent les malades ainsi que des prêtres qui, avec sollicitude pastorale et engagement évangélique, cherchent à aider et à soutenir chacun.

Vierge Sainte, éclaire l'esprit des hommes et des femmes de science, pour qu'ils trouvent de justes solutions pour vaincre ce virus.

Assiste les Responsables des Nations, pour qu'ils œuvrent avec sagesse, sollicitude et générosité, en secourant ceux qui manquent du nécessaire pour vivre, en programmant des solutions sociales et économiques avec clairvoyance et avec esprit de solidarité.

Marie très Sainte, touche les consciences pour que les sommes considérables utilisées pour accroître et perfectionner les armements soient au contraire destinées à promouvoir des études adéquates pour prévenir de semblables catastrophes dans l'avenir.

Mère très aimée, fais grandir dans le monde le sens d'appartenance à une seule grande famille, dans la conscience du lien qui nous unit tous, pour que nous venions en aide aux nombreuses pauvretés et situations de misère avec un esprit fraternel et solidaire. Encourage la fermeté dans la foi, la persévérance dans le service, la constance dans la prière.

O Marie, Consolatrice des affligés, embrasse tous tes enfants dans la tribulation et obtiens que Dieu intervienne de sa main toute puissante pour nous libérer de cette terrible épidémie, afin que la vie puisse reprendre dans la sérénité son cours normal.

Nous nous confions à Toi, toi qui resplendis sur notre chemin comme signe de salut et d'espérance, o clémente, o miséricordieuse, o douce Vierge Marie. Amen.



Comment prier le Rosaire ?

Le Rosaire est composé de vingt "mystères" (événements, moments significatifs) de la vie de Jésus et de Marie, divisés, après la Lettre apostolique [*Rosarium Virginis Mariae*](#), en quatre chapelets.

Le premier chapelet comprend les **mystères joyeux** (lundi et samedi), le deuxième les **mystères lumineux** (jeudi), le troisième les **mystères douloureux** (mardi et vendredi) et le quatrième les **mystères glorieux** (mercredi et dimanche).

«Cette indication n'entend pas toutefois limiter une certaine liberté dans la méditation personnelle et communautaire, en fonction des exigences spirituelles et pastorales, et surtout des fêtes liturgiques qui peuvent susciter d'heureuses adaptations.» ([*Rosarium Virginis Mariae*](#), n. 38).

Comment se récite le chapelet ?

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Dieu viens à mon aide.

*Seigneur, à notre secours. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles. Amen.*

Pour chaque dizaine, on énonce le "mystère", par exemple, pour le premier mystère: "L'annonciation de l'Ange à Marie".

Après un bref temps de méditation, on récite un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie* et un *Gloria*.

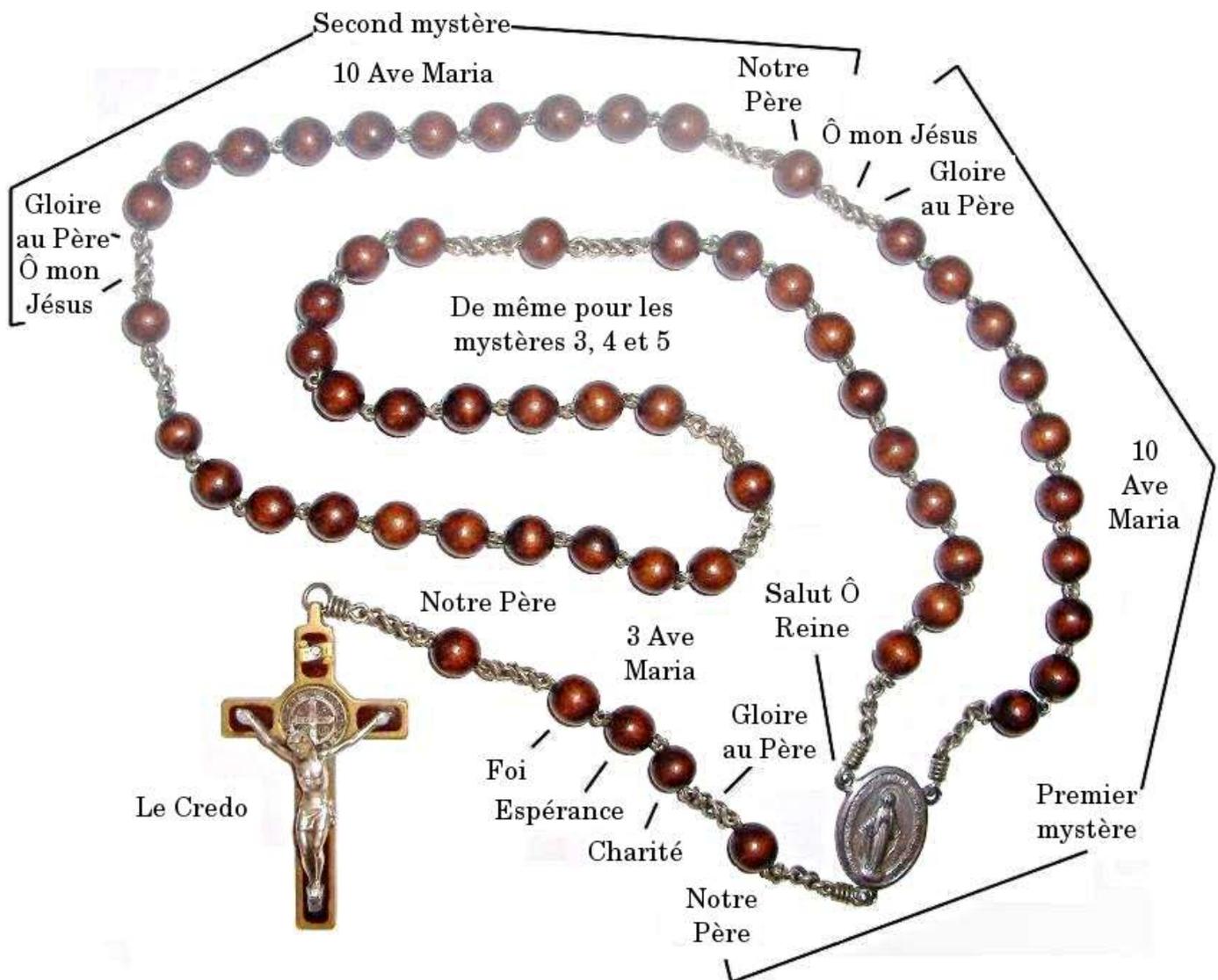
Pour chaque dizaine du chapelet, on peut ajouter une invocation.

À la fin du Rosaire, on peut réciter les litanies de Lorette, ou une autre prière mariale.

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Amen

Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, et à l'heure de notre mort. Amen

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.



SALVE REGINA

Salut, ô Reine, mère de miséricorde: notre vie, notre douceur et notre espérance, salut!

Enfants d'Ève, exilés, nous crions vers toi; vers toi, nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.

Ô toi, notre avocate, tourne vers nous ton regard miséricordieux. Et après cet exil, montre-nous Jésus, le fruit béni de tes entrailles, ô clémentine, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie!

Les différents mystères :

- Les mystères joyeux

1. L'annonciation
2. La visitation
3. La naissance de Jésus
4. Jésus présenté au temple
5. Jésus retrouvé au temple

- Les mystères Lumineux :

1. Le baptême de Jésus
2. Les noces de Cana
3. La prédication de Jésus
4. La transfiguration
5. L'institution de l'Eucharistie

- Les mystères douloureux

1. L'agonie de Jésus
2. Jésus flagellé
3. Jésus couronné d'épines
4. Jésus porte sa croix
5. Jésus meurt en croix

- Les mystères glorieux

1. La résurrection de Jésus
2. L'Ascension
3. La pentecôte
4. L'assomption de Marie
5. Marie couronnée reine



**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
POUR LA 57^{ème} JOURNÉE MONDIALE
DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS
(3 mai 2020)**

Les paroles de la vocation

Chers frères et sœurs!

Le 4 août de l'année dernière, lors du 160^{ème} anniversaire de la mort du saint Curé d'Ars, j'ai voulu offrir une lettre aux prêtres qui, chaque jour consacrent leur vie à l'appel que le Seigneur leur a adressé, au service du peuple de Dieu.

A cette occasion, j'avais choisi quatre paroles-clés – *souffrance* – *gratitude* – *courage et louange* – pour remercier les prêtres et soutenir leur ministère. J'estime qu'aujourd'hui, en cette 57^{ème} Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, ces paroles peuvent être reprises et adressées à tout le Peuple de Dieu, sur le fond d'un passage évangélique qui nous raconte la singulière expérience survenue à Jésus et Pierre, durant une nuit de tempête sur le lac de Tibériade (cf. *Mt 14, 22-33*).

Après la multiplication des pains, qui avait enthousiasmé la foule, Jésus ordonna à ses disciples de monter dans la barque et de le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. L'image de cette traversée sur le lac évoque, en quelque manière, le voyage de notre existence. La barque de notre vie, en effet, avance lentement, toujours agitée parce qu'à la recherche d'un lieu d'accostage favorable, prête à affronter les risques et les opportunités de la mer, mais aussi désireuse de recevoir du timonier un virage qui conduise finalement vers la bonne direction. Mais parfois, il peut arriver qu'elle s'égare, qu'elle se laisse aveugler par les illusions, au lieu de suivre le phare lumineux qui la conduit à bon port, ou d'être défiée par les vents contraires des difficultés, des doutes et des peurs.

Il en est de même aussi dans le cœur des disciples, lesquels, appelés à suivre le Maître de Nazareth, doivent se décider à passer sur l'autre rive, en choisissant avec courage d'abandonner leurs sécurités et de se mettre à la suite du Seigneur.

Cette aventure n'est pas tranquille : la nuit arrive, le vent contraire souffle, la barque est ballotée par les vagues, et la peur de ne pas y arriver et de pas être à la hauteur de l'appel risque de les dominer.

L'Evangile nous dit, cependant, que dans l'aventure de ce voyage difficile, nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur, presque en forçant l'aurore au cœur de la nuit, marche sur les eaux agitées et rejoint les disciples, il invite Pierre à venir à sa rencontre sur les vagues, il le sauve quand il le voit s'enfoncer, et enfin, il monte dans la barque et fait cesser le vent.

La première parole de la vocation, alors, est *gratitude*. Naviguer vers le juste cap n'est pas une tâche qui relève de nos seuls efforts, et ne dépend pas seulement des parcours que nous choisissons de faire. La réalisation de nous-mêmes et de nos projets de vie n'est pas le résultat mathématique de ce que nous décidons dans un "moi" isolé ; au contraire, elle est avant tout la réponse à un appel qui vient d'En-Haut. C'est le Seigneur qui nous indique le rivage vers lequel aller et qui, bien avant, nous donne le courage de monter sur la barque ; alors qu'il nous appelle, c'est lui qui se fait aussi notre timonier pour nous accompagner, nous montrer la direction, nous empêcher de nous échouer dans les écueils de l'indécision et nous rendre même capables de marcher sur les eaux agitées.

Toute vocation naît de ce regard aimant par lequel le Seigneur est venu à notre rencontre, peut-être alors même que notre barque était en proie à la tempête. « Plus qu'un choix de notre part, la vocation est la réponse à un appel gratuit du Seigneur » (*Lettre aux prêtres, 4 août 2019*) ; c'est pourquoi, nous réussirons à la découvrir et à l'embrasser, quand notre cœur s'ouvrira à la gratitude et saura saisir le passage de Dieu dans notre vie.

Quand les disciples voient Jésus s'approcher en marchant sur les eaux, ils pensent d'abord qu'il s'agit d'un fantôme et ils ont peur. Mais aussitôt Jésus les rassure par une parole qui doit toujours accompagner notre vie et notre chemin vocationnel : « Courage, c'est moi, n'ayez pas peur ! » (v.27). Justement c'est la seconde parole que je voudrais vous confier : *courage*.

Ce qui souvent nous empêche de marcher, de grandir, de choisir la voie que le Seigneur trace pour nous, ce sont les fantômes qui s'agitent dans notre cœur. Quand nous sommes appelés à laisser notre rivage de sûreté et à embrasser un état de vie – comme le mariage, le sacerdoce ordonné, la vie consacrée –, la première réaction est souvent représentée par le "fantôme de l'incrédulité" :

Ce n'est pas possible que cette vocation soit pour moi ; s'agit-il vraiment du juste chemin ? Le Seigneur me demande-t-il vraiment cela ?

Et, peu à peu, croissent en nous toutes ces considérations, ces justifications et ces calculs qui nous font perdre l'élan, qui nous troublent et nous paralysent sur le rivage de départ : nous pensons avoir fait fausse route, ne pas être à la hauteur, avoir simplement vu un fantôme à chasser.

Le Seigneur sait qu'un choix fondamental de vie – comme celui de se marier ou de se consacrer de façon spéciale à son service – nécessite du *courage*. Il connaît les interrogations, les doutes et les difficultés qui agitent la barque de notre cœur, et c'est pourquoi il nous rassure : "N'aie pas peur, je suis avec toi !". La foi en sa présence, qui vient à notre rencontre et nous accompagne, même quand la mer est en tempête, nous libère de cette acédie que j'ai déjà eu l'occasion de définir comme une « douce tristesse » (*Lettre aux prêtres*, 4 août 2019), c'est-à-dire ce découragement intérieur qui nous bloque et ne nous permet pas de goûter la beauté de la vocation.

Dans la *Lettre aux prêtres*, j'ai parlé aussi de la souffrance, mais ici je voudrais traduire autrement ce mot et me référer à la *fatigue*. Toute vocation comporte un engagement. Le Seigneur nous appelle parce qu'il veut nous rendre comme Pierre, capables de "marcher sur les eaux", c'est-à-dire de prendre en main notre vie pour la mettre au service de l'Évangile, dans les modes concrets et quotidiens qu'il nous indique, et spécialement dans les diverses formes de vocation laïque, presbytérale et de vie consacrée. Mais nous ressemblons à l'Apôtre : nous avons le désir et l'élan, cependant, au même moment, nous sommes marqués par des faiblesses et des craintes.

Si nous nous laissons emporter par la pensée des responsabilités qui nous attendent – dans la vie matrimoniale ou dans le ministère sacerdotal – ou par les épreuves qui se présenteront, alors nous détournerons vite notre regard de Jésus et, comme Pierre, nous risquerons de couler. Au contraire, même dans nos fragilités et nos pauvretés, la foi nous permet de marcher à la rencontre du Seigneur Ressuscité et de vaincre même les tempêtes. En effet, il nous tend la main quand, par fatigue ou par peur, nous risquons de couler, et il nous donne l'élan nécessaire pour vivre notre vocation avec joie et enthousiasme.

Enfin, quand Jésus monte sur la barque, le vent cesse et les vagues s'apaisent. C'est une belle image de ce que le Seigneur opère dans notre vie et dans les tumultes de l'histoire, spécialement quand nous sommes dans la tempête :

Il commande aux vents contraires de se calmer, et les forces du mal, de la peur, de la résignation n'ont plus pouvoir sur nous.

Dans la vocation spécifique que nous sommes appelés à vivre, ces vents peuvent nous épuiser. Je pense à ceux qui assument d'importantes charges dans la société civile, aux époux que, non pas par hasard, j'aime définir comme "les courageux", et spécialement à ceux qui embrassent la vie consacrée et le sacerdoce. Je connais votre fatigue, les solitudes qui parfois alourdissent le cœur, le risque de l'habitude qui petit à petit éteint le feu ardent de l'appel, le fardeau de l'incertitude et de la précarité de notre temps, la peur de l'avenir. Courage, n'ayez pas peur ! Jésus est à côté de nous et, si nous le reconnaissons comme l'unique Seigneur de notre vie, il nous tend la main et nous saisit pour nous sauver.

Et alors, même au milieu des vagues, notre vie s'ouvre à la *louange*. C'est elle la dernière parole de la vocation, et elle veut être aussi l'invitation à cultiver le comportement intérieur de la sainte Vierge Marie : reconnaissante pour le regard de Dieu qui s'est posé sur elle, confiant dans la foi ses peurs et ses troubles, embrassant avec courage l'appel, elle a fait de sa vie un éternel chant de louange au Seigneur.

Chers frères et sœurs, spécialement en cette Journée, mais aussi dans l'action pastorale ordinaire de nos communautés, je désire que l'Eglise parcoure ce chemin au service des vocations, en ouvrant des brèches dans le cœur de chaque fidèle, pour que chacun puisse découvrir avec gratitude l'appel que Dieu lui adresse, trouver le courage de dire "oui", vaincre la fatigue dans la foi au Christ et, enfin, offrir sa vie comme un cantique de louange pour Dieu, pour les frères et pour le monde entier. Que la Vierge Marie nous accompagne et intercède pour nous.

*Rome, Saint Jean de Latran,
8 mars 2020, deuxième dimanche de Carême.*

François

PRIERE
POUR LA 57^{ème} JOURNÉE MONDIALE
DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS
(3 mai 2020)

Dieu notre Père, nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus Christ.
Aujourd'hui, il nous invite à devenir serviteurs, à sa suite.

Dieu notre père, nous te rendons grâce pour ton Esprit.
Qu'il donne à chaque baptisé de découvrir et de vivre sa vocation dans l'Église.
Qu'il donne sa force à ceux qui choisissent de suivre le Christ dans la vie
consacrée, les ministères ordonnés et le mariage.

Dieu notre Père, que ton Esprit donne à nos communautés de proposer de
devenir prêtre ou diacre,
d'inviter à la vie consacrée, et d'accompagner les époux chrétiens.
Que ton Esprit d'amour fasse de nous des serviteurs joyeux de l'Évangile, à la
suite de ton Fils.

Séries de Vidéo sur les vocations :

- <https://vimeo.com/333698396>
- <https://vimeo.com/333697932>
- <https://vimeo.com/333697759>
- <https://vimeo.com/333697840>
- <https://vimeo.com/333697329>
- https://youtu.be/LXI_fERAVWk



Église Saint Jacques – Saint Christophe



Église
Saint Jean-Baptiste



Église Saint Nicolas



Église
Saint Jean-l'Évangéliste



Bon surf sur
l'ensemble de
nos sites
Internet

Site Internet du Doyenné :

<https://www.catho94.com/>

Site Internet de la Paroisse :

<https://www.eglise-laqueue-enbrie.com/>

Facebook :



Paroisse St Nicolas Lqb